Un hommage à Marcel Godet

Autor(en): **M.-A.B.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare, Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de Documentation**

Band (Jahr): **31 (1955)**

Heft 2

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

borgen liegen. Es gibt alle möglichen Schattierungen und Stufen, die sich bis zur Schwierigkeit türmen können. Eines haben sie indessen gemein : sie alle müssen gemeistert, gelöst werden auf die zweckmäßigste Art. Zweckmäßig aber bedeutet immer : möglichst einfach. Das zu finden hält meistens nicht leicht. Deshalb ist es gut, wenn wir uns von Zeit zu Zeit aussprechen, wenn wir voneinander lernen können. In dieser Richtung war Luzern sicher ein guter Anfang. *E. Rickli*

UN HOMMAGE A MARCEL GODET

Les collègues de Marcel Godet ne pensaient pas, en cette fin de juin 1949, lors de l'Assemblée de l'ABS à Glaris, qu'ils le saluaient pour la dernière fois. Un tragique accident devait l'emporter quelques jours plus tard. Aujourd'hui leur pensée se reporte à ce souvenir en lisant la belle notice biographique que M. Bourgeois vient de lui consacrer *.

Publiée dans le *Musée neuchâtelois,* elle fait également l'objet d'un élégant tiré à part dont la mise en page et la typographie sont à l'honneur de ses éditeurs. Nul n'était plus qualifié — ce n'est pas ici une vaine formule — que le Directeur de la Bibliothèque nationale pour retracer l'activité de son prédécesseur et rendre hommage à sa haute compétence, à sa vaste culture, à son dynamisme et à son énorme capacité de travail.

Avec raison, M. Bourgeois s'attache à situer Godet dans son milieu familial qui le marqua pour la vie et à retracer les débuts de sa carrière en Roumanie en qualité de bibliothécaire du roi. Lorsqu'il fut nommé à Berne, Godet n'était encore pour ses contemporains que le fils de Philippe Godet dont l'influence littéraire et politique était alors considérable. Les pages que l'auteur consacre à la formation du futur directeur apprendront au lecteur comment cet étonnant réalisateur s'était préparé à sa tâche.

On est frappé en les lisant de la rare conjonction réunissant en une seule personne des qualités aussi opposées: le goût de la culture et de l'érudition et le sens des réalités, du possible. Car Godet fut un bibliothécaire et un administrateur dans la plus large acception de ces deux termes. Et l'importance de la tâche accomplie s'impose au lecteur: pour l'esquisser, c'est presque l'histoire de la BN, de l'ABS et de la FIAB qui défile à grands traits sous ses yeux. Mais l'auteur a su garder l'éclairage sur son personnage sans le fondre dans l'organisation dont il était l'animateur. D'une phrase, d'un mot, il note l'influence déterminante, l'action décisive, la part

---

* Bourgeois, Pierre. Marcel Godet, Directeur de la Bibliothèque nationale. Neuchâtel 1954.

à l'œuvre commune. Car c'est à une constante collaboration que Godet savait faire appel. « N'étant point de ces bibliothécaires, écrit M. Bourgeois, qui voient dans leurs propres publications les plus beaux fruits de leur profession, il avait toujours subordonné son activité aux exigences de son métier.» C'est bien là le secret des grandes réalisations de Godet. Tel les maîtres du moyen âge, il créait en groupant des équipes qu'il lançait sur les voies tracées par lui.

Il est évident que Godet eut la chance de se trouver aux postes de commande à une époque où la conjoncture générale appelait les bibliothèques à prendre un développement particulièrement rapide. Encore fallait-il trouver des personnalités capables de tirer tout le parti des possibilités offertes par les circonstances et de les orienter vers des réalisations durables. Godet fut l'homme de la situation. Toutes ses connaissances l'y destinaient, mais elles n'auraient pas suffi sans une volonté constamment tendue vers le but fixé. Et à lire M. Bourgeois, on admire cette persévérance qui, pour être souple, ne perdait rien de sa rigueur.

On ne peut aborder un point de l'organisation interbibliothécaire suisse sans retrouver la part de Godet, toujours déterminante: catalogue collectif, prêt interurbain et international, formation professionnelle, BPT, bibliographie nationale et scientifique, et l'on pourrait allonger la liste, sans oublier la construction de la BN, au propre et au figuré. Très averti de ce qui se passait à l'étranger, il avait le don de trouver la formule suisse, avec ce sens du possible qu'il avait si aigu. Et l'ABS est fière d'avoir été souvent l'instrument dont il s'est servi pour concrétiser ses initiatives. Sur le plan international, c'est la FIAB qui joua ce rôle et M. Bourgeois rappelle l'importante activité de son devancier à la présidence de l'organisation internationale.

Il n'est pas possible de suivre plus loin l'auteur dans l'évocation de cette vie consacrée au service de l'esprit. Chaque jour, l'un de nous bénéficie de son labeur sans se rappeler son nom. N'oublions-nous pas souvent en ouvrant un des volumes du DHBS qu'il en fut, avec Türler, l'éditeur infatigable?

L'hommage que M. Bourgeois vient de lui rendre, auquel les *Nouvelles* sont heureuses de s'associer ici, nous remémorera tout ce que nous lui devons et nous saurons gré à l'auteur de l'avoir présenté dans une forme et dans un style qui font du rappel d'un bel exemple une lecture très agréable.

M.-A. B.